

NOTES MONDAINES

Nous revenons à l'instant, et écrivons sous le coup d'une impression qui restera longtemps gravée dans notre mémoire, comme dans celle de tous ceux qui assistaient au concert offert hier soir au temple Jérusalem à Mme Hazel Dare Wilder. Quel oiseau, quel véritable oiseau! car cette femme possède réellement un gosier plus qu'humain. Quel avenir, quel brillant avenir, car c'est vivre deux fois que de vivre ainsi! Et son charme, sa simplicité, son naturel, lui ont bien valu une véritable ovation. L'élite y était et son public (comme Mary Garden) l'a adoptée séance tenante.

Un mariage dont nous avons appris la nouvelle récemment, et que nous constatons maintenant avec beaucoup de plaisir, est celui de Mlle Maude Ainslie, fille de M. et Mme George Ainslie, de Richmond, Virginie, avec M. David Maxwell Waddey de la même ville. Mme George Ainslie, la mère de la jeune fille, était Mlle Antoinette Burthe, de la Nouvelle-Orléans, une sœur de Mme Clarence Low et une cousine du docteur Leo Burthe. Les jeunes mariés ont donc un grand nombre d'amis ici pour leur envoyer toutes sortes de bons souhaits pour leur bonheur futur. M. George Ainslie est actuellement le maire de Richmond.

M. et Mme Franklin Pugh ont passé la fin de la semaine à la Passe Christian. Ils viennent de faire de grandes réparations à leur "cottage," récemment acquis de la famille Vincent. Ils y passeront l'été naturellement, et pensent partir vers la première semaine de juin.

Quelle bonne idée a eue Mme Andrew Stewart de servir le thé dans son jardin samedi après-midi au lieu de se calfeutrer dans un salon par ces belles journées d'un printemps exceptionnel. Tout est bien meilleur parmi les fleurs, n'est-ce pas, et son jardin tout pittoresque encadré à merveille bien sur les jolies femmes qui s'y trouvaient. Que bien d'autres suivent son exemple!

Le grand monde vient de recevoir une nouvelle pleine d'intérêt par l'annonce officielle de l'engagement de Mlle Elaine Denègre, fille de M. et Mme Walter Denègre, avec M. David Sohler, de Boston. M. Sohler appartient à une des vieilles familles de Boston et a reçu son diplôme à l'université de Harvard. M. et Mme Denègre viennent de passer quelques semaines dans leur belle résidence du "garden district" avant de s'en retourner à Manchester, où ils ont une fort belle résidence d'été.

Mlle Edith Duggan est revenue lundi dernier de Dallas, Tex., après avoir passé quelques semaines avec son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Eugène Duggan.

Parmi les familles partant pour l'Europe prochainement citons celle de M. et Mme J. K. Newman. Ils passeront quelques jours à New-York avant de prendre le vapeur.

Plusieurs personnes ont eu le plaisir de rencontrer Mlle Frances Jones de Philadelphie par la gracieuseté de Mme William Mason Smith, qui recevait en son honneur dimanche dernier au "Country Club."

Le docteur John Steele de Chattanooga, Tenn., vient de passer quelques jours en ville. Pendant son séjour ici il a été reçu par M. et Mme Harris Phelps Ralston, qui sans façon avait convié quelques amis pour le rencontrer dimanche dernier au club de campagne.

Les lettres récemment reçues à la Nouvelle-Orléans nous font part de l'engagement de Mlle Raymonde Casachs Almirall, fille de M. et Mme Raymond F. Almirall, de New-York, avec M. Hamilton Claiborne de la Virginie. Mme

LES CAUSERIES DU LUNDI

A la réunion du 16 mai, les dames sociétaires ainsi que de nombreux invités ont entendu M. Louis Uytendoven, vice-consul de Belgique à la Nouvelle-Orléans, faire le récit des conditions en Russie Soviétique, narration des plus intéressantes, par un orateur qui a la parole facile et qui a le don de pouvoir décrire les faits d'une telle manière que l'on se croirait sur les lieux mêmes de la révolution russe. Nous donnons ci-dessous un petit résumé du récit narratif de M. Uytendoven.

M. Louis Uytendoven expliqua comment la révolution russe commença. Il était en ce moment-là attaché à la légation de Belgique à Petrograd, et dit comment la famille impériale fut d'abord exilée en Sibérie, puis ensuite anéantie affreusement peu de temps après l'exil. Il raconta comment les membres des légations alliées en Russie furent arrêtés par les rouges; il nia formellement les charges faites par le gouvernement Soviétique accusant le personnel des légations étrangères d'avoir aidé le mouvement contre-révolutionnaire; il raconta comment son arrestation fut opérée et ensuite incarcéré dans une cave infecte et où la vermine abondait, ou on le nourrissait de soupe faite avec du poisson pourri et d'eau bouillie, que l'on appelait du café ou du thé, puis plus tard transféré dans une prison où on l'enferma dans une cellule où il y avait déjà un trop grand nombre de personnes, en lui disant de faire comme chez lui; les quelques lits étant occupés par les premiers venus, il dut donc se résigner à coucher à terre; puis il fut transféré dans la prison des "Candidats de la Mort," où chaque soir on venait chercher de ses camarades de cellule (membres de la haute société) pour les fusiller. Les rouges, à un certain moment, employèrent des mitrailleuses pour tuer leurs victimes. M. Uytendoven aurait bien voulu faire part de bien d'autres faits de la Russie, mais il n'avait guère le temps de parler beau-

coup plus, et il finit donc son récit en faisant part de prédictions qui furent faites aux Tsars de Russie par des membres du clergé russe, qui devinrent vraies avec la révolution. C'était en un mot une conférence basée sur des faits vécus et l'une des plus intéressantes qui ait été faite cette année au salon de réunion de la Société des Causeries du Lundi.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Mme Richard Eustis, M. William Beer, Mme Harry F. Baldwin, Mme L. de Boisblanc, Mlle Marie Chiappella, Mme Fernand Claiborne, Mme Emile Christ, Mme Emile Caboche, Mlle Amélie Denègre, Mme Lionel C. Durel, Mme James Edwards, Mme Formento, Mlle Mary Finney, Mlle Etta Finney, Mme L. B. Arnaud, Mme P. R. Galbreath, Mme Daniel C. Holder, Mlle Grace King, Mme Neal M. Leach, Mlle Marie de Luppe, Mme H. B. McCloskey, Mlles Paula et Mathilde Merilh, Mlle Eleanor Moss, Mlle Alice Miller, Mme J. B. McBride, Mlle Kate Nott, Mme William T. West, Mme Pierre Olivier, Mme Frédérick W. Parham, Mme Elmore P. Reed, Mme John N. Stewart, Mme Thomas Sloo, Mme Henry L. Sarpy, Mme Gideon Stanton, Mlle Natalie Scott, Mme Albert Tolédano, Mme L. S. Tanney, Mme Hughes de la Vergne, Mme John Wogan.

Parmi les invités on remarquait: M. Charles Barret, consul général de France; M. Ulser, consul général de Belgique; Mme Braithwaite Wallis, épouse du consul général du Royaume Uni; Mme R. W. Mackey, épouse du vice-consul du Royaume Uni; M. le Professeur Lionel C. Durel, M. le Comte de Grunne, M. Jacques Vlieghe, Mme Alfred Wellborn, Mlle Marie Sempere, sœur du nouveau consul d'Espagne; Mlle Camille Gibert, Mlle Retta Lyons et Mlle Angèle Puig.

Mlle Kate Knott chanta successivement plusieurs chansons qui furent très appréciées par l'audience.

L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE

M. Raoul Cadine, le champion des hommes forts du monde entier, qui battit tous ses concurrents au dernier tournoi de jeux olympiques d'Anvers, vient de signer un contrat pour une tournée d'exhibition de lever de poids aux Etats-Unis. Cadine, qui n'est qu'un poids mi-lourd, puisqu'il pèse seulement 155 livres, est né dans le Pas-de-Calais, France. Il a battu à Anvers des athlètes venus de toutes les parties du globe et qui pesaient 220, 240 et 160 livres.

Champion du monde pour toutes catégories de tours de force, il soulève au-dessus de la tête, du bras droit, en livres françaises, 184 livres; à l'arrache des deux bras, 220 livres; jeté d'un bras 200 livres; jeté des deux bras 288 livres; développé à deux bras 190 livres; soulève de terre à deux bras, 502 livres; soulève de terre à un bras, 502 livres; soulève de terre à droite, 376 livres; volée à droite, 174 livres; volée à gauche 160 livres.

Almirall, la mère de la jeune fille, était Mlle Margot Casachs de la Nouvelle-Orléans, dont tout le monde se souvient avec tant de plaisir. Elle et sa sœur, Mlle Inez Casachs, maintenant Mme W. G. Crenshaw de la Virginie, étaient citées à l'époque comme étant deux des belles de notre village. M. Hamilton Claiborne est un cousin de tous les Claibornes d'ici.

Mlle Laurence Ruel se propose une vacance très agréable, ayant pour but un voyage en Europe d'au moins trois mois. Elle quittera la Nouvelle-Orléans pour New-York vers le 15 juin; sa sœur fera le voyage avec elle.

LOUISE D. GOODRICH.

L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU VATICAN

Londres.—D'après une dépêche de Paris, le gouvernement français s'est décidé à nommer immédiatement un ambassadeur près le Vatican sans attendre l'adoption par le sénat du projet de loi pourvoyant au rétablissement des relations diplomatiques.

La dépêche ajoute que l'ambassadeur est M. C.-C.-A. Jonnart, ancien commissaire allié à Athènes et ancien ambassadeur extraordinaires près le Vatican.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Sont promus ou nommés:

Commandeurs: MM. Walter Berry, président de la Chambre de commerce américaine de Paris; James Hyde, Américain; Lanza de Trabia, Italien.

Chevaliers: Mme Harjes, Américaine; Mlle Hélène Vacaresco, femme de lettres; MM. Robert Turner, Américain, docteur en médecine; G. D. Knox, correspondant du "Morning Post"; Stühl, dit Franck François, Américain, chirurgien dentiste; Franck Jay-Gould, Américain; Luigi Pome, correspondant du "Giornale d'Italia"; Edmond Fleggenheimer, dit Edmond Fleg, Suisse, homme de lettres.

INTERESSANT PROJET QU'ON VEUT REALISER

Guatemala.—Une compagnie d'éleveurs à laquelle des capitalistes américains fournissent des fonds est à négocier avec le gouvernement de Guatemala pour l'achat de 17,000 acres de terre, sur la côte orientale. Cette région est couverte de forêts épaisses. La compagnie vendra le bois, puis entreprendra l'élevage des animaux de pâturage. Il y a beaucoup d'acajou dans le district dont il est question.

UN PRÉSENT AMÉRICAIN
Monument Commémoratif de la Bataille de la Marne

M. Hugh C. Wallace, ambassadeur américain, au nom du comité américain chargé de l'érection du monument, a offert officiellement le monument commémoratif de la Marne, cadeau de l'Amérique à la France, au président Millerand, au palais de l'Élysée.

L'ambassadeur Wallace a présenté au président Millerand une lettre de M. Thomas W. Lamont, de New-York, qui a eu la première idée du monument. Dans la lettre, il est dit que ce sera l'ouvrage de M. Frederick Mac-Monnie, sculpteur américain, qui a déjà déclaré que les fonctionnaires de la présente administration des Etats-Unis avaient été informés dès le début des intentions du comité. M. Myron-T. Herrick, qui vient d'être choisi comme ambassadeur en France, et M. William Graves Sharp, ancien ambassadeur en France, étaient membres du comité. M. James Stillman, ancien président de la National City Bank de New-York, et M. William K. Vanderbilt, ont été également des membres très actifs du comité.

LES DISPONIBILITÉS FINANCIÈRES
POSSIBLES EN ALLEMAGNE
VAINCUE

Paris.—Au sujet de la capacité de l'Allemagne en ce qui concerne le paiement d'une indemnité aux Alliés, un journaliste parisien s'exprime comme suit:

"En somme, on peut dire que les Allemands paient trois fois moins d'impôts que les Français. Je n'insisterai pas sur ce qu'une situation pareille a de scandaleux. Ce que je veux établir, c'est que, en acceptant des charges fiscales égales aux nôtres—comme le traité l'exige, et comme le permet la réelle prospérité dont ils jouissent—en introduisant, d'autre part, dans leurs dépenses l'économie qui doit y régner, les Allemands trouveront, dès demain, des disponibilités financières considérables."

EMOI POUR LES INDIENS

Winnipeg.—Les deux avions de l'"Imperial Oil Company" ont atteint Fort Simpson, sur la route conduisant aux nouveaux champs pétrolifères de Fort Norman. Ils sont arrivés à cet endroit, le mois dernier. Le raid a été difficile, la descente ayant dû être effectuée dans quatre pieds de neige. Les hélices des deux machines ont été brisées. Quelques sauvages ont voulu tirer sur les avions qu'ils avaient pris pour des oiseaux énormes; mais une indienne ayant aperçu un des aviateurs, elle cria: "Ne tirez pas; il y a des hommes là-dedans," puis, elle tendit les deux bras, comme elle eut fait pour recevoir un enfant qui tombe. Les sauvages de cette région voyaient pour la première fois des avions.

UNE NOUVELLE ESPECE D'ES-CROCS AMERICAINS

Chicago.—Des parts dans la Ligue des nations, à \$10 chacune, ont été offertes au public de Chicago. Les agents du département de la justice cherchent à arrêter des hommes qui ont vendu des parts en exigeant un versement de 25 p.c. Ces escrocs disaient à leurs victimes que la Ligue des nations paierait un jour de gros dividendes, à cause de sa valeur humanitaire.

FLEURS FLEURS

Roses, Carnations,
Oeillets

Bouquet pour toute occasion

Frank J. Reyes

Floriste

625 RUE CANAL

Téléphone Main 930 Main 5283